

Dieu n'a pas fait la mort

*Cet évangile nous met en face, s'il le fallait encore, de la précarité de la vie. En face de la maladie, à travers une femme qui souffre d'un mal incurable. En face de la mort, à travers la perte de la fille de Jaïre « **ta fille vient de mourir...** ».*

Devant cette réalité du mal qui nous atteint tous un jour ou l'autre, le Livre de la Sagesse nous dit : « **Dieu n'a pas fait la mort, il a créé tous les êtres vivants pour qu'ils subsistent ... Ce qui naît dans le monde est porteur de vie** ». Et il ajoute, ce qui ne lève pas vraiment le mystère : « **c'est par la jalousie du diable que la mort est entrée dans le monde** ».



L'évangile nous montre que le Christ est touché au cœur par le mal et la mort qui atteignent l'homme et il agit pour lutter contre ces maux : la femme sera guérie et la jeune fille relevée. Ce sont deux signes que Jésus fera pour signifier qui il est, et pour annoncer par avance son propre passage à travers la souffrance de la passion : la mort sur la croix qui débouchera sur la victoire de la résurrection.

Ainsi le Christ se fait proche de chacun de nous en luttant contre ce qui est le plus douloureux de l'aventure humaine : la souffrance et la mort. Paul nous l'a dit « **Le Christ qui est riche, s'est fait pauvre à cause de vous, pour que vous deveniez riche par sa pauvreté** ». À travers tout cela, qui pourrait demeurer dans le domaine des explications, c'est-à-dire bien sec, il nous est donné surtout de nous nourrir de l'amour de Dieu contenu dans la parole. N'est ce pas à chacun de nous que le Seigneur désire dire comme à la femme ? « **Ta foi t'a sauvé, va en paix et sois guérie de ton mal** ». N'est ce pas à chacun de nous qu'il désire en réponse à la foi du père de l'enfant dire ? « **je te le dit, lève toi** ». Nous le voyons, l'efficacité de la parole de Jésus est une réponse à la foi exprimée dans la demande.

Cependant la foi n'est pas toujours suffisante pour deux raisons : tout d'abord, ce qui est visé dans les guérisons est plus la guérison spirituelle que physique. Ensuite, nous ne sommes pas Dieu donc nous sommes mortels par nature et nous partirons tous de quelque maladie que ce soit, un jour ...

Mais nous savons, depuis la venue de Jésus parmi nous, que notre salut ne dépend pas d'une guerre sainte que nous aurions à mener contre « **des infidèles** » comme l'actualité nous le montre tristement ces jours, mais dans la victoire du Christ lui-même qui a traversé avec nous ces réalités pour nous ouvrir par sa résurrection à la vie qui ne meurt plus.